

Souvenir d'un splendide après midi d'août passé

à l'ombre du luxuriant figuier sis au milieu du jardin magnifique
de la propriété dont le Maître gratifia son fidèle prosélyte,

Monsieur Georges Hampan, à Los Angeles, Californie.

Le Maître, vêtu dans un déshabillé modeste, était assis dans une
berceuse sous la verte ramée de cet arbre symbolique.

Afin de se garantir contre l'ardeur tropicale des rayons solaires, si
terribles pendant l'estivale saison, le grand Maître s'était réfugié
sous l'exubérant feuillage de son figuier.

Madame Andrée et moi étions les humbles hôtes du Seigneur.

Le Maître, ayant creusé de ses mains une espèce de vasque dans la
craie au pied de l'arbre, permit à une chute d'eau d'abreuver le tronc
solitaire. Cette cascade en miniature arrosait de son onde limpide
les racines altérées.

Par une coïncidence merveilleuse les oiseaux venaient prendre leurs
ébats joyeux dans cette onde monotone et cristalline qui susurrait avec
une élégante lenteur comme des soupirs argentins d'un ruisseau.

Puis quittant ce minuscule endroit balnéaire ils se disséminaient
dans les ramures du figuier ou sur l'herbe émeraude du gazon.

Pendant ce manège aérien, le Maître parla.